

---

M A N U S C R I T

---

**« MAMMA PAPPÀ ZOMMBI »**

de Reinhard Jirgl

traduit de l'allemand par Martine Rémon

cote : ALL16D1058

année d'écriture de la pièce : 1985  
année de traduction de la pièce : 2015



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».

## “1984”

En des temps de fumée –

Où les décombres de la toute dernière guerre ne refroidissent pas  
Mais sont transformés en abris carrelés  
Pour une chair vivante, vigilante & blessée –

Où la dernière attaque aérienne  
Ne remonte guère qu'à quelques cauchemars, mais  
Les tirs n'interrompent plus le match de foot –

Où l'angoisse née d'une vie sous surveillance  
Est le vrai mythe d'un siècle dont  
Bulldozers & sages-femmes parachèvent l'époque –

Où des visions finies du monde pendent aux revers des vestes –

Les temps de fumée sont les temps  
Des débits de boissons en vente libre,  
Et encore 1 fois 1 idée qu'on cuve  
Brève violente étourdissante  
Puis vient, paraît-il, la nuit

Où les vainqueurs militaires de la toute dernière guerre  
Avaient gagné moins qu'ils ne l'ont voulu, et plus  
Qu'ils n'avaient présumé, tant et si bien que les retombées de  
*la victoire* prirent des dimensions autrement considérables  
que celles dont *les vainqueurs* avaient eu conscience –

Là-bas, des Sur-Vivants rassemblent les débris d'un bien  
Constitué d'éboulis é de cendre chaude –  
Leur trouvaille permet de recommencer inlassablement, même  
En des temps de soleils bas é d'ombres allongées

Les murs sont encollés de tapisseries à fleurs  
Pères & mères de famille se tournent  
Vers des tables accueillantes & les lits  
Parfois des bouffées de chou & café mêlées à la fumée  
Et le travail présent chaque jour/chaque nuit  
Grilles & notes de service  
Saignée & homéopathie en terrain miné

L'esprit passé au tamis é réduit au granulats des poltrons  
Et des pactiseurs. Le personnage dominant :  
Le magistrat agissant sous un nom de code.

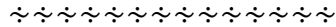
Quand églises & ambassades n'assurent plus la protection,  
La première illusion à fondre en ces temps  
Est celle de la sécurité de la personne.

Et la douleur, compagne séculaire de l'Homme, se détache  
à nouveau de l'éclat aveuglant des phares des métropoles.  
Les rues des morts brillent, et le sang sèche plus vite que la peinture.

Pays é: villes éclatés en secteurs  
Des commissionnaires ordonnent razzias & contrôles d'identité  
L'obligation de parler, une toux d'irritation.

Les personnages en ces temps de fumée  
Portent les masques de démons inférieurs.  
En ces temps reproductibles  
On se tourne en général vers les FAMILLES.

“MAMMA PAPPÀ ZOMMBI”  
Libretto pour voix é vocodeur



REMARQUE DE LA TRADUCTRICE :

Pour une meilleure lecture de la pièce<sup>1</sup>, je juge utile de préciser ici que les **chiffres bleus** figurant en exposant au début de chaque réplique sont à mettre en rapport avec la grille de **signaux acoustiques** reproduits par le vocodeur :

- 1) Toussotement
- 2) Éclaircissement de la voix
- 3) Salive avalée
- 4) Rôt
- 5) Éternuement
- 6) Bâillement
- 0) Son non modulé, à déterminer, qui sera conservé tout le long

La **présentation des dialogues en mode paysage** est indispensable pour comprendre l'interaction des conversations. Il s'agit *d'une mise en page parlante*.

**Trois signes (S) matérialisent la synchronie** (représentation d'événements considérés comme simultanés.)



Séparation générale des personnages (spatiale, géographique,...)



Séparation « morale » des personnages (refus d'écouter volontaire ou non,...)

↔ Fin de rôle dans le déroulement d'une action (le personnage s'en va...)

---

<sup>1</sup> Le moment venu, il conviendra de se reporter aux explications détaillées que l'auteur fournit à la fin du livre pour mieux comprendre les tenants et aboutissants. Ma remarque succincte suffit à une lecture d'approche.

Le MARI (30 ans, cheveux longs é barbe, rappelant la mode du début des années 70, formation d'un bourrelet de graisse dû à l'excès de boisson.) Cet HOMME est chauffeur de bus. Impliqué dans un accident de la circulation pendant son service, il encourt une condamnation civile et une sanction disciplinaire professionnelle, le retrait de son permis de conduire & une forte amende. En arrêt-maladie pour s'être blessé au pied après avoir sauté de son véhicule, cet HOMME se morfond chez lui depuis des jours.

Le MARI reproche fréquemment à sa FEMME (28 ans, coiffeuse avant son mariage, maintenant femme au foyer) d'être responsable de la débilité de PHILINE (dite FINE, âgée de 4 ans), leur enfant née de leurs 7 ans de mariage.

La famille compte une 2<sup>e</sup> fille, CHRISTINE (dite TINE, 11 ans), que la FEMME a eue d'un 1<sup>er</sup> lit. L'HOMME soupçonne sa FEMME d'avoir toujours des contacts avec le père de TINE (EBERHARDT, un officier de la Volksarmee.) Le soupçon du MARI repose sur le refus prolongé de sa FEMME d'avoir des rapports sexuels avec lui.

La FEMME justifie son abstinence par l'alcoolisme de son MARI. Elle reproche à l'HOMME d'être responsable de la débilité de FINE à cause de cela. Quand la dispute entre l'HOMME é: la FEMME est à son comble, le MARI va chercher la petite FINE dans la chambre d'enfants, s'installe dans un fauteuil, prend la fillette sur ses genoux et pendant des heures père et enfant regardent des bandes vidéo de soi-disant films d'horreur. Le reste du temps, FINE est assise dans la chambre d'enfants, complètement apathique, elle pleure tout bas é réagit en bavant aux influences extérieures d'un monde qu'elle ne comprend pas, prononçant les 3 seuls mots qu'elle sait dire : *Mamma Pappa Zommbi*.

Le magnétoscope & les films sont des cadeaux offerts par KARL é KARLA, des parents de la FEMME qui vivent en République fédérale. À chacune de ses visites, KARLA, naïve é vieux jeu, rappelle à la FEMME l'échec de sa relation avec EBERHARDT : *Eh ben quouah, même si c'est plus La Wehrmacht : un gras-dé ça reste un gras-dé*. Le MARI a une dent contre ces parents, et jusqu'à maintenant, chacune de leurs visites a fini en dispute.

Les sympathies & alliances à l'intérieur de la famille se répartissent ainsi : TINE est sous l'influence de la FEMME. C'est une bonne élève & elle considère de ce fait son beau-père avec 1 légère supériorité ; elle déteste sa sœur FINE car elle voit en elle le beau-père qu'elle méprise.

L'HOMME é: la FEMME ont fait l'éducation sexuelle de TINE le plus tôt possible. Un soir, TINE devait avoir environ 6 ans, le MARI é: la FEMME avaient organisé une cérémonie à l'insistance de l'HOMME. Une fois la table de la salle à manger débarrassée, l'HOMME é: la FEMME nus avaient demandé à TINE de venir dans la pièce, comme au soir de Noël, et l'HOMME commença par décrire les parties génitales. Pour que ce fût clair, il demanda à la FEMME de s'installer sur la table & d'écartier les jambes. L'HOMME montra à TINE le vagin, la vulve, tout en donnant des détails sur la naissance & en insistant sur la différence entre les parties génitales MASCULINES é: FÉMININES. La FEMME, d'abord gênée é silencieuse, prit lentement goût à cette exhibition et, de temps à autre, elle répétait les mots de

l'HOMME dans un vocabulaire enfantin, pensant que TINE comprendrait mieux. Cela provoqua 1 érection chez l'HOMME. Prenant prétexte de cette réaction, il montra sa verge raide pour expliquer la PROCRÉATION à TINE. Il fit venir TINE plus près et, sous les yeux de celle-ci, introduisit son membre en érection dans le vagin de la FEMME. Il le retira presque aussitôt et renvoya TINE dans sa chambre. Celle-ci, étonnée é interloquée, obéit & quitta la pièce, troublée. Sur quoi, la FEMME toujours installée jambes écartées sur la table, tous deux HOMME é: FEMME menèrent le coït à son terme ; ils se souviennent encore aujourd'hui de l'ORGASME ressenti simultanément.

Depuis ce jour, TINE éprouve un grand dégoût pour l'HOMME, son beau-père. Le MARI croit devoir protéger FINE de sa FEMME é de TINE.

Parfois, le plus souvent sous l'influence de raisons extérieures, par exemple, des conversations saisies au vol, l'HOMME pense à la mort. Cette réflexion forcée le met mal à l'aise & il cogite en secret sur la manière dont il pourrait punir ceux qui lui ont imposé ce genre de pensées : *tous des hurluberlus – – tous des toqués ! zont jamais rien foutu dleur vie ! Jsais ski leur manque à ces voyous : un camp dtravail !* – L'HOMME a 1 idée très claire du processus social du TRAVAIL qu'il comprend comme un mélange d'effort physique & de connaissances pratiques. Les autres formes de travail, surtout intellectuelles ou artistiques, ainsi que la prise en compte du plaisir dans la sfère laborieuse, lui sont étrangères et l'HOMME ne les tolère que dans la mesure où elles s'accompagnent de difficulté é d'effort prolongé pour les réaliser.

Il arrive que la FEMME interrompe soudain son travail ou le geste qu'elle s'apprête à faire é fixe du regard un objet quelconque de son environnement –, il s'écoule toujours quelques minutes de la sorte. Puis, de manière aussi soudaine et comme tirée de sa torpeur, elle reprend son activité là où elle l'avait cessée pour des raisons mystérieuses. Jamais la FEMME ne souffle 1 mot de cela, é si on l'interrogeait après coup, elle ne trouverait pas de mots pour l'exprimer. Elle compte parmi ces femmes qui ne possèdent pas de *langue*, mais, en revanche, deux armes redoutables :  
FAMILLE & TRAVAUX-MÉNAGERS.









<p><sup>{1}</sup>Pakèstion ! Jme démerdrai tout seul. Ces mézoignons. On y arrivera. Compte-là dsus.</p> <p><sup>{4}</sup>Kèsski l'empêche ?</p>	<p><sup>{2}</sup>Et les vacances. On en aura ? (<i>soupire, inspire fort</i>)</p> <p><sup>{1}</sup>Les fiilles ! À table!</p>	<p>↑ ↑ ↑ ↑ ↑ ↑ ↓ ↓ ↓</p>	<p><i>Fine</i> (<i>Tine a un petit rire aigu</i>)</p> <p><sup>{1}</sup>Pourquoi tu chiales ? Cékun dessin. Ah, kèsse tébête ! Arrête !</p> <p><sup>{3}</sup>Arrête de chialer. Allez, çavaller. Le dessin te fait peur ?</p>	<p>(<i>Fine pleure plus fort</i>)</p> <p><sup>{0}</sup> Zommbi</p>
--	---	--	--	--

23 JUILLET 1984. LUNDI APRES-MIDI. JOUR D'ARRIVEE SUR LE LIEU DE VILLEGIATURE AU BORD DE LA MER BALTIQUE.

*Ponton d'accostage. Beaucoup de monde, distribution des bagages, un chien dans la poussière. Certains vacanciers (ceux qui manifestement reviennent chaque année) se font chercher par des autochtones (:reconnaisables aux : casquettes (hommes), blouses ou tabliers bariolés (femmes), venus avec des bicyclettes & des remorques.) Alternance d'apparitions en imperméables jaunes/bleus (« les cirés-de-la-Frise »), les femmes le plus souvent avec des foulards en plus ; visages bronzés (+ sans doute le reste du corps aussi) : des vacanciers « installés depuis longtemps » qui ne ratent pas 1 accostage de bateau avec sa cargaison de Visages Pâles (àkoz dleur propre tain triomphant). Brouhaha, air salin, poussière & goudron. Ciel sans nuages, température d'env. +20° Celsius, vent fort.*

1 <sup>er</sup> vacancier :	2 <sup>e</sup> vacancier :	S	1 <sup>re</sup> femme :	2 <sup>e</sup> femme :	S	Autochtone :
<p><sup>{5}</sup>Onnarrive et lvent avec nous. Comme l'année dernière !</p> <p>(<i>rires</i>)</p>	<p><sup>{3}</sup>Soyez lbienvvenu, Docteur Engels !</p>		<p>(<i>inspire fort</i>)</p> <p><sup>{3}</sup>Toujouraussibeau. Comme chaquannée. Et l'air ! Aaah !</p> <p>L'Dr Engels, notre ange</p>	<p>Aaah ! Çasse trouve pas ailleurs !</p> <p>(<i>rires</i>)</p>		

<p>(rires)</p> <p>{1}Bon Jour ! (poignée de main)</p> <p>{1}L'Bon Jour à vous, Msieur Braus. La mer vame (poignée de main) réapprendre à causer lsaxon. (rires)</p> <p>{4}Ouf, quelle traversée ! Oné partis aujourd'hui au milieu dla nuit et toutàcoup j'ai dit à ma femme</p> <p>(ils</p>	<p>{3}Bon Jour ! (poignée de main)</p> <p>(rires)</p> <p>{3}Jimagine. Une belle trotte –</p> <p>s'éloignent</p>	<p>↑ ↑ ↑ ↑ ↑ ↑ ↑</p>	<p>gardien est là, i va faire beau! (rires)</p> <p>Bon Jour ! (poignée de main)</p> <p>(rires)</p> <p>O çaïra Msieur et merci beaucoup ! Zêtes déjà bien bronzé</p> <p>tous</p>	<p>(rires)</p> <p>{5}Bon Jour ! (poignée de main)</p> <p>(rires)</p> <p>Ona réservé vote ancienne place sur la plage.</p> <p>(rires)</p> <p>ensemble)</p>	<p>(poignée de main)</p> <p>{0}B'jour</p> <p>(: poignée de main)</p> <p>{0}B'jour</p> <p>{0}Jcommence parprende la valise du msieu.</p> <p>↑ ↑ ↑ ↑ ↑</p>
--	---	--	---	---	--

Le mari : un sac à dos avec armatures, 1 valise dans 1 main, porte Fine sur son bras libre.

La femme : un sac de voyage tenu dans 1 main, l'autre tient Tine.

Tine : 1 sac à dos pour enfant, 1 valise pour enfant.

Fine : portée par le père ; sa bouche ouverte (un peu de bave aux commissures) paraît saisie d'étonnement, comme ses yeux, toutefois indifférents, elle semble dormir ; 1 minuscule sac à dos.

I.

<u>Le mari :</u>	<u>S</u>	<u>La femme :</u>	<u>Tine :</u>	<u>Fine :</u>
<p>{2}Zaurions quand-même dû partir cette nuit. Une sibellejournée. Kisait si ça tiendra. Le temps change vitici.</p> <p>{6}C'est rien Fifine. Kèsskivapa, ma Fifine ? Ô regarde : le joli-petit chien !</p> <p>{2}On doit plus êtte loin. – Là, c'est parici. Numéro quatrevinsisse. Sommes zoo soixandizuite – Sommes du côté pair. De l'aute, les zimpairs. Tiens, ça doit êtte là.</p> <p>{3}Wiekhaus, une vraie maison dvacances. Ça l'air chouette. Avec un balcon, dis donc ! Ah, vlà la sonnette.</p>	<p> </p> <p> </p> <p> </p> <p> </p>	<p>{5}Oui, si tu m'avais donné 1 coup dmain à faire les valises ! Tes affaires é pas unpoildepluse. Et puis, on srait arrivés com-blettement crevés –</p> <p>{3}Tine, tais-toi ! Arrête-ça !!</p> <p>{1}J'en sais rien. Demande Papa. Celui ka l'adresse.</p> <p>{1}Nonmais tu rêves ? 1 chambre particulière ! On passra nos vacances ensemble. Dans zune pièce.</p> <p>{1}Oh, le grand jardin !</p>	<p>{3}Mamaaan, ya une drôledodeur ici. Ômais ? C'estlamer ? Dis, ya dégropoissons dedans ? T' imagine Fine : des poissons gros comme ça, qu'on trouve làddans !</p> <p>Mamaaan, céencore loin, ça preeesse ! Papa, céencore loin ? Ça preeesse !</p> <p>{4}Mamaan, Fine elle aura sa chambre ?</p> <p>{3}Dans-z-une-pièce ? Nous – tousse !???</p> <p>{1}Ouh là-là — !</p>	<p>(se met à pleurer tout bas)</p>

II. Le soir. Au lit. Une chambre sous les combles avec 4 couchages : 1 lit à 2 places pour mari é: femme ; au pied et en travers, 1 autre lit plus petit (Tine) et dans une niche 1 lit d'enfant (Fine). Grande toilette de marbre blanc avec console (gobelets pour brosse

à dents, etc.), 2 cuvettes et 2 grands brocs en porcelaine. 1 seau pour récupérer l'eau sale, posé à côté de l'armoire à penderie (robinet d'eau sur le palier). La pièce dispose de 2 fenêtres + d'1 porte donnant accès au balcon.

<b><u>Le mari :</u></b>	<b><u>La femme :</u></b>	<b>S</b>	<b><u>Tine :</u></b>	<b>S</b>	<b><u>Fine :</u></b>
<p>(à voix basse)</p> <p>{2}Ma foi...j'ai connu pire comme grenier. (Gloussement)</p> <p>{2}Et les plumards s'souviennent encore des coucheurs d'avant.</p> <p>{4}Ça dmanderait konni descende. (Gloussement) (Bouge, le lit grince fort)</p> <p>{3}Tu croua qu'elles dorment ? (tâtonne pour trouver la femme) Allévien.</p> <p>T'as tes ours ?</p> <p>{4}Regarde comme ktu mouilles :</p> <p>(s'empêchent réciproquement de parler en se plaquant la main sur la bouche)</p>	<p>(à voix basse)</p> <p>{2}Belle chambre, hein. Et c'est si-calme.</p> <p>{2}Les brocs : wouah ! Comme à la brocante.</p> <p>{2} Ou dla coucheuse : Lemien est un vrai puits.</p> <p>(gloussement)</p> <p>{6}Ah-rêtte ça. Tu vas les réveiller. T'entenpas toule boucan – kça fait –</p> <p>{0}Non. --</p> <p>: {4}Alors-fais-vite et amène-toi toudoutoudou</p> <p>– Les lits grincen fort)</p>		<p>{0}Quand je serai grande, je n'aurai pas de mari. Je ne veux pas me marier ni avoir d'enfants. Si je ne me marie pas, je n'aurai pas d'enfants, c'est ça. Je partirai de la maison pour aller loin dans la forêt. Là-bas, j'aurai une maison pour moi toute seule, avec beaucoup d'animaux. Chaque animal aura un nom. Il y aura beaucoup de petites bêtes mais aussi des grosses. Mais les petites bêtes sont mes préférées. Elles ne font pas de bruit et elles ne salissent pas tout. On jouera à plein de jeux super. Maman et Papa ne vivront plus, et Fine, elle aussi, ne sera plus là.</p>		<p>{0}Mamma {0}Pappa {0}Zommbi</p>

<p>{3}!! Aahh !!</p> <p>{1}T'occupe. Le principal : onné en vacances. Et dmain matin, direction la plaaage !</p>	<p>{5}! Chuuuutttt !! Évoilà, t'as gagné : Fine est réveillée.</p> <p>{6}Oui. Enfin ! Ou-ffffff</p> <p>{6}Ce sra chouette.</p>		<p>(pleure)</p>
--	--	--	-----------------

5 AOUT 1984. DIMANCHE MIDI. DERNIER JOUR DE VACANCES. SUR LA PLAGE (NATURISTE). Ciel bleu, sans nuages. Température + 25°C. Brise légère. Le choix d'un endroit à l'écart explique qu'il n'y a pas trop de monde sur la plage. La femme y avait tenu en justifiant son choix par « la plage trop fréquentée ailleurs ». Le mari ne s'y était pas opposé, quoique devinant la vraie raison : la cicatrice de la césarienne (naissance de Fine) à l'amorce des poils pubiens, que sa femme est gênée de montrer en public. – Mari é: Femme sont couchés dans le « Château-de-Sable », Tine é: Fine jouent à l'écart, seules. – Avec du sable, Tine façonne un personnage informe couché sur le dos (d'une longueur d'env. 50 cm). Le personnage a des seins et 1 pénis que matérialise un ruban rouge. – Fine est assise à côté, apathique. – La femme se fait bronzer, l'homme se redresse et inscrit des chiffres sur le sable.

I.

<b><u>Le mari :</u></b>	<b>S</b> <b><u>La femme :</u></b>	<b>S</b> <b><u>Tine :</u></b>	<b><u>Fine :</u></b>
<p>{2}Manque mille cents marks tout rond ! Même si jretire tout dmon livret d'épargne. Mille cents. Va fallouare kjevende un truc. Mais quouah.</p> <p>{5}Des calculs.</p> <p>{2}Les disques ! Et le tourne- disques ! C'est ça. Il me rapportera –</p>	<p>{6}Aaaah ! Skonné biènici. Hein.</p> <p>{3}Kèsse tu fais ? Hé ! Puce des sables. Dis-moi, tu fais quouah-là ? (rit) Jcroyais ktu creusais un trou pour tcacher danl sable. Ma pupuce adorée.</p> <p>{1}Hé ! Yakèlkun ?</p>	<p>↕ ↕ ↕ ↕ ↕ ↕ ↕ ↕ ↕ ↕ ↕ ↕</p> <p>(mélange du sable, des coquillages et des algues avec de l'eau)</p> <p>{2}Maintnant on va jouer à PapaMamanÉlenfant. Je suis la maman. Toi, c'est l'enfant, et ça (montre le personnage de sable), c'est Papa (rit).</p> <p>{1}Arrête de geindre, on va manger ! Débarrasse la table,</p>	<p>{0}Pappa (se met à pleurer tout bas)</p>













